

## Recherche scientifique

# Les spécialistes au service de l'agriculture

*L'IRESA est un établissement qui veille à la promotion de la recherche agricole en Tunisie. Il joue le rôle d'intermédiaire entre le centre international de recherches agricoles dans les zones sèches et les institutions nationales. Objectif : approfondir les recherches dans ce domaine.*

Créée en 1990, l'Institution de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricoles (IRESA) veille à la promotion de la recherche dans ce secteur au niveau national et régional. Cette institution est le trait d'union entre les établissements nationaux spécialisés et l'un de plus grands centres de recherches dans la région du monde arabe. Il s'agit de l'ICARDA, le centre international de recherches agricoles dans les zones sèches. Plusieurs projets agricoles ont été co-réalisés lors des cinq dernières années. Au total 32 projets ayant trait à la gestion de l'eau, l'amélioration des variétés de céréales et de légumineuses alimentaires, l'amélioration de grandes cultures, etc., ont été concrétisés par les deux institutions.

"L'IRESA élabore les programmes de recherches agricoles et les budgets nécessaires à leur réalisation. Elle contrôle l'exécution de ces programmes et en assure l'évaluation, tout en veillant à la coordination et à la complémentarité entre les Etablissements de Recherche et d'Enseignement Supérieur dans les domaines agricoles", selon le professeur Abdelaziz Mougou, président de l'institution. Dix Commissions de programmation et d'évaluation de la recherche agricole (CPERA)

couvrent 10 domaines prioritaires et englobent 40 projets fédérateurs. Ces commissions ont comme rôle l'établissement des priorités, l'évaluation en aval des actions de recherche, et l'appréciation de la cohérence entre les actions de recherche.

### Coopération

La coopération internationale est considérée comme une structure fondamentale du développement du système national de la recherche dans le domaine agricoles. L'Institution de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricole est chargée de la coordination et de la supervision des programmes de coopération scientifique bilatérale et multilatérale qui la concerne et les établissements qui en relèvent: L'IRESA participe, en fait, à travers les établissements nationaux à plusieurs programmes et projets de recherche et de formation avec les pays et les organisations internationales. Plusieurs résultats satisfaisants ont été réalisés suite à la collaboration avec l'ICARDA. En témoigne, l'amélioration génétique des céréales. Au total, 768 pépinières ont été mises à la disposition du programme national d'amélioration des grandes cultures par l'ICARDA depuis le début de sa collaboration avec la Tunisie.

Cette institution internationa-



**Les variétés du blé dur ne cessent d'être améliorées**

le a, également, joué un rôle important dans le développement des recherches dans le domaine des légumineuses alimentaires. En plus de la fourniture des moyens de travail, l'ICARDA a appuyé le financement des laboratoires, d'amélioration génétique des céréales et des légumineuses alimentaires de l'INRAT. La collaboration dans ce domaine a concerné, en particulier, le poi-chiche, la fève et la lentille. D'autres projets relatifs à l'amélioration des variétés du blé dur ont été réalisés dans le cadre d'un réseau international. Le travail de recherche a contribué à l'identification d'un nombre de variétés de blé dur combinant une tolérance à la sécheresse, au froid et aux maladies. Un autre projet IRDEN, ( programme régional pour faciliter l'adoption des technologies de blé dur à faible coût), financé par le FIDA de

2002 jusqu'au 2006, est cours de réalisation. Il a pour finalité d'améliorer et stabiliser la production par l'adoption de variétés supérieures, plus productives et avec une meilleure qualité. La gestion de l'eau, l'élevage, les ressources fourragères et pastorales, la collecte de germoplasme d'espèces pastorale en plus d'autres projets ont été réalisés en collaboration avec cette institution internationale. Le développement de l'activité de recherche scientifique dans le domaine agricole est tributaire de plusieurs facteurs, dont l'échange du savoir avec les spécialistes internationaux. L'adhésion de la Tunisie dans le groupe consultatif pour la recherche agricole internationale ( CGIAR ) ne serait-elle pas essentielle, actuellement, pour pousser en avant la recherche nationale agricole ?

**Sana FARHAT**